Document généré le 28 avr. 2024 11:29

Les Cahiers de lecture de L'Action nationale

Les Cahiers de lecture de L'Action nationale

EDMOND DZIEMBOWSKI, *La guerre de Sept Ans, 1756-1763*, Paris, Perrin et Québec, Septentrion, 2015, 666 pages

Charles-Philippe Courtois

Volume 10, numéro 1, automne 2015

URI : https://id.erudit.org/iderudit/79434ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Ligue d'action nationale

ISSN

1911-9372 (imprimé)
1929-5561 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Courtois, C.-P. (2015). Compte rendu de [EDMOND DZIEMBOWSKI, *La guerre de Sept Ans, 1756-1763*, Paris, Perrin et Québec, Septentrion, 2015, 666 pages]. *Les Cahiers de lecture de L'Action nationale*, *10*(1), 25–25.

Tous droits réservés © Ligue d'action nationale, 2015

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

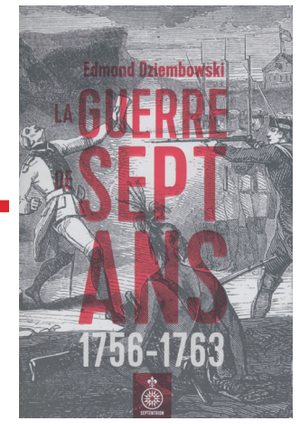
Égypte…

suite de la page 23

ger le pouvoir. Les acteurs de soutien se sont trouvés rapidement écartés du jeu politique. La dynamique électorale a favorisé l'entrée de la confrérie des Frères, mais assez rapidement celle-ci s'est trouvée confrontée à un vaste mouvement de contestation mené par une hétérogénéité de groupes plus ou moins disparates : armée, police, médias, salafistes et autres courants sociopolitiques. Tout cela a abouti au renversement du président Morsi en juin 2013 et à la reprise en mains du sort de la nation égyptienne par les forces armées. Le président al-Sissi, nouvel homme fort du régime, a mis alors en place un régime « musclé » qui limite désormais le pluralisme politique ainsi que la liberté de conscience et d'expression. « [I]l propose un plan de redressement moral qui divise la société et stigmatise ses ennemis supposés, dont il préconise la pénalisation, voire l'élimination » (p. 163). (Le grand nombre de condamnations à la peine capitale dont sont frappés les opposants au régime, surtout les Frères musulmans, illustre amplement cette affirmation de Laure Guirguis.) Sur le plan religieux, Al-Sissi prône un islam plus tolérant et respectueux de la pluralité religieuse, mais il instaure du même coup des mécanismes d'encadrement et de contrôle des pratiques religieuses. Son approche du religieux est plus articulée que celle de Moubarak. L'État tente bien sûr de redresser l'économie fortement perturbée : cela passe par de l'aide des pays pétroliers voisins, des investissements directs et aussi par l'emploi des consultants économiques britanniques, tel Tony Blair, pour mettre sur pieds une nouvelle stratégie économique.

Selon Laure Guirguis, la contre-révolution a finalement triomphé et a imposé un nouvel ordre « symbolique » en remplacement de l'ancien, mais tout en investissant les symboles et les discours de l'ancien (p. 163). Cette tentative de faire « du neuf avec du vieux » réussira-t-elle ? L'auteure semble en douter…❖

Edmond Dziembowski
La guerre de Sept Ans, 1756-1763
Paris, Perrin et Québec, Septentrion, 2015, 666 pages



La somme d'Edmond Dziembowski sur la guerre de Sept Ans comble un vide et ajoute de nouvelles dimensions à notre compréhension de ce conflit déterminant. En effet, il manquait à l'histoire de la guerre de Sept Ans une synthèse moderne. Plusieurs contributions importantes sont parues depuis le début du siècle ; certaines, concentrées sur la dimension marine de la guerre (comme Jonathan Dull), d'autres sur le théâtre nord-américain (Fred Anderson). Mettant à profit ces avancées de la recherche, Edmond Dziembowski réussit le travail exigeant de synthétiser les événements des principaux théâtres de la guerre en Europe, en Inde et dans les Amériques sans négliger les centres du pouvoir en France, en Grande-Bretagne et en Prusse.

Ce travail de synthèse combiné à un regard nouveau sur les sources des gouvernements britannique et français en particulier serait déjà appréciable. Mais Dziembowski ne s'en tient pas à cela. Ce qu'il dévoile en exploitant des sources négligées, essentiellement la littérature patriotique produite en anglais et en français durant le conflit, ce sont les mutations rapides que la guerre de Sept Ans provoque dans l'opinion publique.

Le discours républicain de l'ère des révolutions, américaine et française en particulier, le discours politique radical et les passions nationales du siècle suivant, tout cela semble éclore et se cristalliser à la faveur du conflit. Dziembowski reproduit ainsi plusieurs chants patriotiques publiés en France, consacrés à des événements de la guerre en Europe ou dans les colonies et dont des vers seront repris, parfois sans autres modifications, dans la composition de la Marseillaise. C'est le concept nouveau du patriotisme, terme jusqu'alors peu usité, que certains auteurs comme Bolingbroke commencèrent à mettre en circulation, qui devient omniprésent. Son compagnon inséparable est le concept de citoyen, entendu dans son sens républicain classique, donc actif, et opposé au sujet passif, qui est glorifié dans les monarchies française et britannique, y compris dans la propagande qu'elles encouragent.

Dziembowski montre en effet que ce type de discours est stimulé, voire encouragé par Choiseul en France et bien sûr par Pitt en Grande-Bretagne et dans les treize colonies. Un des chapitres les plus passionnants de l'ouvrage est donc « La guerre d'encre et de plume » qui non seulement recense ces productions qui se multiplient en français et en anglais, mais analyse aussi les stratégies novatrices de propagande de Londres, Versailles et Berlin, déjà annonciatrices de celles de l'ère des quotidiens de masse, les journaux jouant déjà un rôle crucial.

C'est donc l'univers idéologique et politique de l'ère contemporaine qui se met en place ; la guerre de Sept Ans pourrait donc passer pour le moment charnière entre l'ère moderne et contemporaine aussi bien que les Révolutions américaine ou française.

Les spécialistes seraient même intéressés à de plus amples développements sur cette matière, un sujet largement négligé dans l'étude du siècle des Lumières, faut-il le rappeler. Une partie de cette matière se retrouve dans *Un nouveau patriotisme français, 1750-1770*, paru chez Voltaire Foundation en 1998 et dont une nouvelle édition est annoncée, et dans l'ouvrage que Dziembowski a consacré à Pitt, notamment.

Il faut souligner aussi l'intérêt des explications de moments cruciaux du conflit, comme le renversement des alliances de l'Autriche et de la Prusse entre la France et l'Angleterre, le renversement des positions françaises en Inde avec la disgrâce de Dupleix et bien sûr le sort de l'Amérique française et comment et pourquoi Pitt estimait qu'il s'était largement joué en Allemagne. Dziembowski montre ainsi comment Pitt, une fois au gouvernement, a accepté malgré lui de modifier ses priorités : plutôt que de consacrer toutes les ressources à l'effort militaire maritime et colonial, il en a envoyé certaines vers l'Allemagne pour finalement en tirer profit, grâce au détournement des ressources françaises que cela provoqua.

Pour l'Amérique du Nord, Dziembowski met à profit les synthèses les plus importantes sur ce théâtre, non seulement les plus récentes comme Anderson, déjà mentionné, mais aussi Guy Frégault par exemple. Ce faisant, il avance sa propre explication de la décision ou précipitation fatale de Montcalm le 13 septembre 1759. Après avoir rappelé l'aversion de Montcalm et Bougainville pour les combats à l'américaine et bien sûr le conflit avec Vaudreuil, Dziembowski soutient que Montcalm n'a pas résisté devant ce que Wolfe lui proposait, un combat à l'européenne comme il rêvait d'en mener depuis son arrivée en Amérique du Nord, et ce, malgré les avantages évidents des troupes de Wolfe à cet égard. En outre, Dziembowski parvient à trouver une certaine forme d'équilibre entre les divers points de vue habituels aux diverses historiographies nationales, ce qui est une autre qualité de l'ouvrage. Bref, spécialistes et amateurs d'histoire apprécieront à sa juste valeur cette contribution remarquable à l'histoire de la guerre de Sept Ans. Il est intéressant qu'elle soit publiée conjointement en France et au Québec, ce qui devrait faciliter sa disponibilité de ce côté-ci de l'Atlantique, comparativement aux précédentes études de l'auteur.

Charles-Philippe Courtois
Département des humanités et des sciences sociales, Collège militaire royal de Saint-Jean